

TÉLÉTRAVAIL ■ De plus en plus d'Altiligériens, avec le développement d'internet, décident de travailler chez eux

Être maître de sa réussite à domicile

Agnès Laurent assure depuis chez elle, la permanence téléphonique de ses sept clients. Un choix de vie qu'elle ne regrette en rien.

Pierre-Olivier Febvret

Une famille de trois enfants à gérer et pas une franche envie de retrouver l'ambiance baignée de nonchalance du bureau. Agnès Laurent a fait son choix. Elle poursuit sa carrière professionnelle chez elle, à Truchon, un hameau de la commune de Mazeyrat-d'Allier.

Bien des personnes ont songé au travail à domicile, sans oser franchir le pas. La faute souvent à un manque d'informations, d'une réelle motivation ou par crainte d'un défi trop lourd à relever. Ce n'est pas le cas de cette maman hyper dynamique, qui s'est donc lancée dans le télétravail, option secrétariat et permanence téléphonique.

Au boulot en un pas

Et depuis plus d'un an, la sonnerie n'arrête pas de retentir dans sa maison. Stop aux idées reçues : elle n'a pas le temps de faire à manger pendant ses heures de travail, même si le frigo et la cuisinière sont dans la pièce à côté, ou de faire une pause télé dans le fauteuil bien confortable posé à trois mètres de son bureau.

Actuellement, Agnès Laurent dispose de sept clients. Elle prend les appels et organise les rendez-vous pour un ostéopa-



APPEL. Ordinateur, internet, standard téléphonique suffisent à Agnès Laurent pour travailler chez elle. Le principal est affaire d'organisation et d'autonomie.

the en Corse, un podologue dans le sud de la France, un cabinet d'avocat en région parisienne, des entreprises... « C'est une belle gymnastique. A aucun moment les personnes qui appellent ne se doutent que la secrétaire se trouve dans un petit village de Haute-Loire. »

Profession libérale oblige, elle doit accumuler les heures de travail pour s'en sortir : tous les

jours de 8 heures à 19 h 30, et le samedi matin. « Les dimanches, j'évite d'aller là-bas », montrant du doigt son bureau, séparé du salon par une simple tenture. Aller au travail en une seule enjambée... L'ère du métro, boulot, dodo n'est plus.

La permanence téléphonique à domicile n'est pas encore trop répandue en Haute-Loire. Ce n'est pas le cas dans les régions

urbaines où le télétravail est en train de complètement s'imposer notamment dans le domaine du secrétariat médical.

Pour se développer sur le département, il devra passer outre une mauvaise image. « Beaucoup de personnes considèrent que je ne travaille pas puisque je suis chez moi. Mais, c'est loin d'être un jeu. Il faut beaucoup d'organisation, d'autonomie et ne pas craindre une certaine

solitude » confie Agnès Laurent.

Le plus dur, trouver des contacts, est passé. Dans un secteur d'activité qui émerge grâce aux nouvelles technologies de communication, internet est roi. Grâce à lui, Agnès Laurent a pu intégrer un réseau de télétravailleurs qui proposent de nombreuses idées et des bons plans et « aujourd'hui, je n'envisage plus un autre mode de fonctionnement ». ■